LE TEMPS QU'IL FERA

Journée du 24 janvier jusqu'à minuit :

Ciel couvert et brumeux le matin, se dégageant lentement l'après-midi. Ciel variable avec belles éclaircies. Vent calme ou variable faible. Température maximum en légère hausse.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

5e Année. — N° 496 — 2 fr. VENDREDI 25 JANVIER 1946 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) E

6e DERNIÈRE

LE PLAN MENDES-FRANCE EXAMINÉ PAR M. GOUIN

L'ancien ministre de l'Economie nationale subordonne son acceptation à l'adoption de mesures rigoureuses

Aux communistes la Défense nationale
Aux socialistes les mesures intérieures
Au M. R. P. les Affaires étrangères

La liste des futurs ministres que nous publions n'est qu'un élément d'information. La situation, en effet, évolue d'heure en heure et des noms nouveaux surgissent comme disparaissent d'ailleurs aussi vite les chances de personnalités ministrables.

Présidence du Gouvernement	Félix GOUIN (S.F.I.O.).
Sous-secrétaire d'Etat à la présidence, chargé de l'Information	G. DEFFERRE (S.F.I.O.).
Vice-présidents du Conseil.	
1. aux Questions sociales	M. THOREZ (comm.).
2. aux Affaires étrangères	G. BIDAULT (M.R.P.).
Défense nationale	JOINVILLE (comm.).
Coordination des trois armes (Terre, Marine, Air).	
Armement	Ch. TILLON (comm.).
Effectifs	MICHELET (M.R.P.).
Economie nationale	MENDÈS-FRANCE (r.-s.).
Finances	ou Jules MOCH (S.F.I.O.).
Intérieur	LE TROQUER (S.F.I.O.) ou VINCENT-AURIOL (S. F. I. O.).
Justice	P.-H. TEITGEN (M.R.P.).
Education nationale	G. COGNIOT (comm.). ou A. PHILIP (S.F.I.O.).
Colonies	M. MOUTET (S.F.I.O.).
Production industrielle	Marcel PAUL (comm.).
Travail	A. CROIZAT (comm.).
Travaux publics et Transports	Jules MOCH (S.F.I.O.). ou R. LECOURT (M.R.P.).
Reconstruction	X... (technic.).
P. T. T.	E. THOMAS (S.F.I.O.).
Agriculture	TANGUY-PRIGENT (S.F. I. O.).
Ravitaillement	X. (M.R.P.).
Famille	COLIN (M.R.P.).
Hauts Commissaires :	
aux Affaires allemandes	René MAYER (technic.).
aux Sports	Gaston ROUX (technic.).
au Plan	Jean MONNET (technic.).

Pendant que M. Gouin poursuit activement ses consultations, les délégués des trois groupes examinent les termes de la charte qui servira de base à la constitution du futur cabinet.

On sait qu'il est dans l'intention de M. Félix Gouin de supprimer le ministère de l'information — qui est d'ailleurs un ministère de guerre — et de rattacher ses services à la présidence du Conseil, où M. Gaston Defferre (S.F.I.O.) sera l'adjoint du président du Conseil.

A l'Intérieur, M. Le Troquer, président du conseil municipal de Paris, remplacerait M. Tixier, qui va se retirer momentanément de la vie politique pour raisons de santé. M. Tixier, en effet, doit prochainement subir une intervention chirurgicale. Mais il se peut également que M. Le Troquer soit désigné à un autre poste ministériel, les communistes pouvant faire certaines réserves quant à sa nomination à l'Intérieur.

M. Tanguy-Prigent resterait à l'Agriculture, mais ne s'occuperait plus du ministère du Ravitaillement pour lequel on cherche un titulaire.

Dans les couloirs du Palais-Bourbon, certains députés font preuve de pessimisme et déclarent que si un dosage rationnel n'était pas observé dans l'attribution des portefeuilles, la constitution du ministère pourrait fort bien être compromise.

Les consultations du président Gouin

Premier visiteur de la journée, M. Jacques Duclos déclare, après son entretien avec M. Félix Gouin :

— Je pense que nous irons assez vite mais je ne sais pas si M. Félix Gouin aura formé son cabinet ce soir.

Puis sont successivement reçus par le président Gouin : MM. de Menthon (M.R.P.), Defferre (S.F.I.O.), Neumeyer (secrétaire général de la Fédération des Fonctionnaires), Naegelen (S.F.I.O.) et Herriot.

Mendès-France ministre des Finances ?

A 12 h. 5, on note les arrivées successives de M. Mendès-France et de M. Vincent Auriol.

M. Mendès - France sort à 12 h. 20 du bureau du président Gouin.

— Vous aurez l'occasion de me revoir, déclare-t-il aux journalistes.

Nous croyons savoir qu'au cours de cet entretien, M. Mendès-France aurait exposé son plan de finances à M. Gouin. Celui-ci lui ayant demandé un texte, M. Mendès-France a répondu qu'il le lui adresserait ce soir à 17 heures.

A 14 h. 30, M. Gouin a reçu M. Benoit Frachon, secrétaire général de la C.G.T., et une délégation de la C.F.T.C. Le président du gouvernement se rendra ensuite, à 16 heures, auprès du général de Gaulle.

Les radicaux ne participeront pas au gouvernement

« Le parti radical-socialiste : groupe parlementaire et comité exécutif, a décidé de remercier M. Gouin de son offre de collaboration, et de maintenir sa décision de principe suivant laquelle le parti ne peut pas, dans les circonstances présentes, participer à la formation d'un gouvernement. » Tel est le communiqué, publié par le groupe radical, à l'issue de sa réunion au Palais-Bourbon. M. Herriot ne fera donc pas partie du cabinet.

M. Bidault restera aux Affaires étrangères

On avait tout d'abord parlé de confier à M. Vincent Auriol le portefeuille des Affaires étrangères. Cette nomination était d'ailleurs appuyée par les communistes. Mais le M.R.P. s'y refusa et finalement il fut décidé que M. Bidault conserverait ses fonctions.

Deux hauts commissaires seraient adjoints au cabinet pour les Sports et les Affaires allemandes.

Un seul point litigieux, mais accord complet sur l'enseignement, le ravitaillement, les nationalisations... et Franco

Voici, d'après un délégué communiste, quels sont les points sur lesquels l'accord s'est fait aisément entre les délégués des trois partis :

— Il n'y aura aucun changement, en ce qui concerne le statut scolaire, qui restera, tant qu'existera le gouvernement, celui de 1939.

— D'autre part, il est entendu que le gouvernement devra réaliser au plus tôt les vœux adoptés par l'Assemblée et appliquer immédiatement les mesures communes qui figurent dans les programmes des trois partis.

— Le ravitaillement devra recevoir aussi une solution urgente.

— Quant aux problèmes des nationalisations, on s'est mis d'accord pour en délimiter les secteurs.

— Enfin, du point de vue politique extérieure, les « trois » demandent qu'on applique le vœu émis récemment par l'Assemblée au sujet de la rupture des relations diplomatiques avec l'Espagne de Franco.

Un point restait toutefois litigieux concernant l'élaboration de la constitution. C'est pour essayer de résoudre ce différend qu'une nouvelle réunion tripartite s'est ouverte à 14 h. 30, au Palais-Bourbon.

L'Hôtel MATIGNON sera rendu à la présidence du gouvernement

M. Joxe, secrétaire général du gouvernement, a déclaré tout ignorer encore des intentions du président Gouin, en ce qui concerne la future résidence du chef du gouvernement.

Tout permet cependant de penser que M. Gouin restituera à l'hôtel Matignon le privilège d'abriter le chef du gouvernement.

PETIOT SERA JUGÉ dans la deuxième quinzaine de mars

Le Dr Marcel Petiot comparaîtra devant la Cour d'assises au cours de la deuxième quinzaine de mars. La Chambre des mises en accusation vient d'en décider ainsi.

Mme FÉLIX GOUIN PENSE AUX SOUCIS DE SON MARI : nourrir et vêtir les Français

Quand M. Félix Gouin, vers 9 heures du soir, regagna ses appartements du Palais-Bourbon, après avoir subi l'assaut de quelque trente ou quarante photographes, sa femme ne l'avait pour ainsi dire pas vu depuis trois jours. Et le premier regard qu'elle lui jeta, s'il révélait une fierté légitime, était aussi chargé de questions.

Car Mme Gouin connaît depuis 48 heures des angoisses qui lui en rappellent d'autres : lorsque son mari, surveillé par la police et la Gestapo, organisait le parti socialiste clandestin ; quand, un beau jour, il prit le chemin de Londres par l'Espagne, ou même lorsqu'elle-même, une sombre nuit de 1943, prit, à quelques kilomètres d'Amboise, l'avion qui l'emmenait outre-Manche en même temps que des officiers anglais.

Comme nous lui disons que, d'après certains bruits, le programme de son mari est propre à faire l'unanimité des Français — puisque, paraît-il, le nouveau Président veut avant tout nous nourrir et nous vêtir — elle répond :

« Vous en savez plus que moi. Je ne vois plus mon mari. Mais je pense que tels doivent être, en effet, ses buts... »

Et avec un soupir :

« Puisse-t-il réussir ! »

Quarante millions de Français sont de cœur avec vous, Mme la Présidente...

De notre envoyé spécial Henri DANJOU

"J'ACCUSE GOERING nouveau Faust de la vivisection humaine"

AU NOM DE LA FRANCE, UN RÉSISTANT DRESSE AUJOURD'HUI L'ATROCE RÉQUISITOIRE DES CRIMES PERPÉTRÉS AU NOM DE LA SCIENCE

NUREMBERG, 24 janvier. — Par la voix de M. Dubost, ex-officier évadé d'Allemagne, devenu un des chefs de la résistance française, voici le nouveau réquisitoire de la France.

Goering, engoncé dans son foulard, une couverture brune sur les genoux ; Keitel, plus rogue qu'au moment d'une bataille ; Sauckel, plus traqué qu'il ne le fut jamais, vont écouter, crime après crime, tous les récits que nous nous sommes racontés pendant cinq ans à la veillée, le récit de la mort de Gabriel Péri, de Guy Mocquet et des otages de Châteaubriant, de Nantes, de Paris et, une à une, la description des tortures par l'eau glacée, les aiguilles, par le maintien sur un poêle rougi, le fauteuil électrique, la désarticulation des membres, les coups qui furent infligées à nos hommes et à nos femmes ; les récits de la déportation que viendra authentifier Mme Paul Vaillant-Couturier, et tous les crimes commis contre la personne humaine au nom d'un idéal de domination du monde par la terreur.

J'ai sous les yeux le dossier des expériences abominables commandées par Goering et j'hésite encore à l'ouvrir. Nouveau Faust, il fit rechercher le secret de la vie sur des enfants, des femmes, des patriotes vivants, par lui condamnés à la souffrance et à la mort comme des rats et des chiens de laboratoire.

Il a accepté que fussent décidés des essais de gaz vésicants, de brûlures mortelles, de greffes de tissus cancéreux, d'injections de tuberculose, de lèpre, de peste, de typhus, de stérilisation, de fécondation artificielle, sur nos déportés de Strathos, de Birckenau, d'Auschwitz, cela afin de permettre aux usines Bayer d'expérimenter de nouveaux vaccins.

Importante révélation de la France. C'est pour Goering que le Dr Steinberg disposa des viés de nos femmes et de nos hommes par milliers pour mettre au point la technique d'une méthode de stérilisation « anodine, rapide et sûre ». Elle devait être exécutée par masse, en grande série, après la victoire, sur les meilleurs patriotes de France, de Belgique, de Pologne, de Hollande, afin de préparer l'espace vital de l'Allemand, maître du monde.

Mais aucune expérience satanique n'égale en cruauté celle que Goering, par l'entremise de son chef d'état-major de la Luftwaffe, le maréchal Milch, fit entreprendre par un certain docteur Rescher pour orienter la construction nouvelle des cabines de ses chers pilotes et pour leur procurer des appareils de sauvetage lorsque la R.A.F. et l'aviation des forces françaises libres les contraignaient à tomber en mer.

Il fallait que Goering et Milch connussent la limite de la résistance humaine à la compression, à la décompression et au refroidissement dans l'eau glacée. Nos victimes étaient plongées dans l'eau, revêtues d'un équipement d'aviateur. L'eau était refroidie progressivement jusqu'au moment où survenait presque toujours la mort des suppliciés. Keitel, Jodl et tous les chefs militaires fournissaient les otages. Aucun des sujets traités ne se souviendra du docteur Rescher.

Les Allemands auraient fusillé en France 29.660 otages

NUREMBERG, 24 janvier. — 29.660 otages ont été fusillés en France par les Allemands.

Sur les 29.660 otages fusillés, Paris en a fourni 11.000, Lyon 3.679, Limoges 3.663, Dijon 1.691, Marseille 1.513, Lille 1.143, Rennes 974, Angers 863 et Bordeaux 806.

JOURNÉE «ATOMIQUE» A L'O.N.U.

LONDRES, 24 janvier. — Pour la première fois, aujourd'hui, l'Assemblée générale de l'O.N.U. s'est occupée, non pas de sa propre organisation, mais d'une grande question internationale. Elle a entendu le rapport de la Commission politique sur la création d'une commission atomique et adopté ce projet à l'unanimité.

La séance était mémorable aussi par le fait que c'était la seule à laquelle participent à la fois le principal délégué soviétique, M. Vichynski, qui vient d'arriver, et le chef de la délégation américaine, M. Byrnes, qui s'apprête à partir.

Le rapport de la commission politique est présenté par le rapporteur, M. Laponte, délégué de l'Equateur. Celui-ci déclare que la Commission a adopté la recommandation des grandes puissances tendant à la création d'une commission « chargée d'étudier les problèmes soulevés par la découverte de l'énergie atomique ».

M. Vichynski, aussi bien que M. Byrnes, sont intervenus dans le débat.

Finalement, l'Assemblée a approuvé à l'unanimité la création d'une commission atomique de l'O.N.U.

LES NÉGOCIATIONS FINANCIÈRES Paris-Washington continuent

On a formellement démenti, tant à Paris qu'à Washington, une rumeur d'après laquelle les Etats-Unis auraient refusé une demande d'aide financière faite par la France. Les conversations en sont encore à leur début et on pense que les négociations à ce sujet s'ouvriront prochainement à Washington.

Une autre rumeur suivant laquelle M. Léon Blum devait partir prochainement pour Washington en mission extraordinaire est également sans fondement.

BILAN DES 16 MOIS 1/2 DES 2 MINISTÈRES DE GAULLE
(DEPUIS LA LIBÉRATION)

NOUS avons commencé hier la publication du bilan des deux ministères que le général de Gaulle a présidés à Paris depuis la libération. Après la politique extérieure et intérieure, les questions économiques et financières et l'éducation nationale, voici la fin de ce tableau — forcément sommaire, mais que nous avons voulu impartial — qui marque les résultats qui ont été acquis et les objectifs immédiats que le troisième gouvernement provisoire devra atteindre.

RAVITAILLEMENT

M. GIACOBBI, Rad.-Soc. — **M. RAMADIER**, S.F.I.O. (Sept.-Nov. 44) — **M. Ch. PINEAU**, S.F.I.O. — **M. TANGUY-PRIGENT**, (Nov. 45-Janv. 46), **ministres du Ravitaillement.**

- LE PRIX DU PAIN n'a cessé d'augmenter (4 fr. 90 le kilo en octobre 1944 ; 7 fr. 40 depuis le 15 avril 1945).
- SUPPRESSION DE CERTAINES INSCRIPTIONS. Rétablissement de la liberté du commerce pour les fruits et légumes.
- Mais la carte de pain, supprimée le 1er novembre 1944, a été rétablie le 1er janvier et la ration moyenne ramenée de 350 gr. à 300 grammes.
- LA RATION DE VIANDE a été portée à 250 gr., mais les bouchers parisiens se sont mis en grève. Le conflit de la viande n'est pas résolu.
- Les nombreux abus relatifs aux réquisitions, au ravitaillement des mess et au nombre excessif des rationnaires ne sont pas encore supprimés.

AGRICULTURE

M. TANGUY-PRIGENT, S.F.I.O. (Sept. 44-Janv. 46), **ministre de l'Agriculture.**

- L'OUTILLAGE AGRICOLE (vieux de 25 ans en moyenne) N'A PAS ETE AMELIORE.

Les engrais manquent. Les récoltes ont été mauvaises. Sur cinquante millions de quintaux de blé, les producteurs n'en ont livré que 42 millions à la collecte. Le CHEPTEL n'est qu'en légère diminution sur l'avant guerre, mais grâce à l'importation de céréales secondaires, doit atteindre cette année 100 0/0 de l'avant-guerre.

- VIN : RECOLTE DEFICITAIRE (25 millions d'hectos au lieu de 55).

ARMÉE

M. DIETHELM, Indép. (Sept. 44-Nov. 45), **ministre de la Guerre** — **M. JACQUINOT**, Mod. (Août 44-Nov. 45), **ministre de la Marine.** — **M. MICHELET**, M.R.P., **ministre des Armées** — **M. Ch. TILLON** (Août 44-Nov. 45), **ministre de l'Air**, puis (Août 44-Nov. 45) **ministre de l'Armement.**

- LE GENERAL DE GAULLE COORDONNE la Défense nationale, l'Armée et l'Armement étant confiés à MM. Michelet et Tillon (21 novembre 1945). Mais la réforme de l'armée n'est pas ébauchée.
- LA CONSTITUANTE A REDUIT LES CREDITS MILITAIRES qu'elle n'a votés que jusqu'au 15 février, sous réserve qu'un statut de l'armée soit déposé sur le bureau de l'Assemblée avant cette date.
- LES FORCES D'OCCUPATION sont réduites de moitié.

TRAVAIL

M. PARODI, Indép. (Sept. 44-Nov. 45). — **M. CROIZAT**, Comm. (Nov. 45-Janv. 46), **ministres du Travail.**

- ABOLITION DE LA CHARTE DU TRAVAIL.
- CREATION DES COMITES D'ENTREPRISE.
- AUGMENTATION DU PLAFOND DES COTISATIONS pour les Assurances sociales.
- RETABLISSEMENT DES CHAMBRES DE METIERS.

(Copyright by « France-soir ».)

DEMAIN :

Reconstruction, Empire, P.T.T., Prisonniers.

LE CAMBRIOLAGE DU CHINOIS AMÈNE LA DÉCOUVERTE D'UNE OFFICINE P. P. F.

Il y a quelques jours, l'appartement du Chinois Gne Wen, demeurant 92, rue des Archives, était cambriolé.

Une enquête, menée par la police mondaine, permit d'identifier les auteurs du cambriolage et le receleur, l'économiste Georges Rebière.

Au cours d'une perquisition au domicile de Rebière, la police découvrit, dans un tiroir, une carte de membre du P.P.F. au nom de l'inculpé. De plus amples recherches permirent d'établir que Rebière recevait, chaque jour, un certain nombre d'anciens séides de Doriot. Ceux-ci effectuaient de fréquents voyages en province et on se demande si on ne se trouve pas en présence d'une nouvelle « Cagoule ».

DEÇU A MOSCOU BEVIN cherche une revanche à Londres

L'O. N. U. TROP JEUNE POUR LES QUESTIONS ÉPINEUSES

De notre envoyé spécial PERTINAX

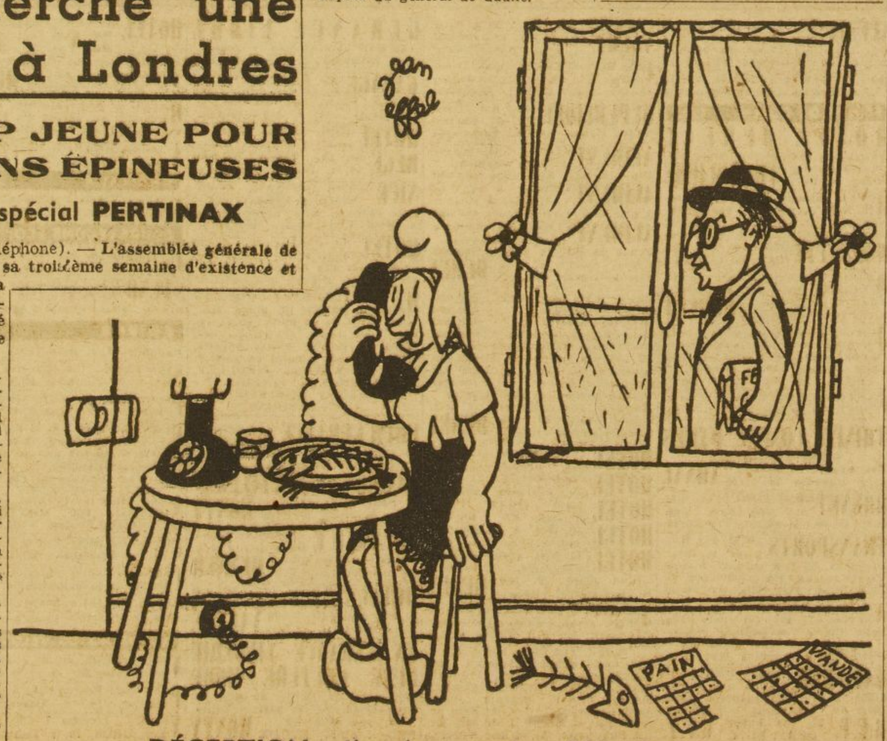
LONDRES, 24 janvier (par téléphone). — **L'assemblée générale de l'O.N.U. entre aujourd'hui dans sa troisième semaine d'existence et déjà l'on s'aperçoit que lorsque la Charte de San-Francisco fut élaborée, un article essentiel a été oublié. Cet article aurait pu être énoncé comme suit :**

« Un intervalle de six mois s'écoulera entre la mise en place des pièces principales de la nouvelle institution — assemblée générale, conseil de sécurité, comité militaire, conseil de la tutelle internationale, etc. — et l'emploi de la procédure relative au règlement des conflits internationaux. »

Faute d'avoir pris cette précaution, les Nations Unies sont aujourd'hui en posture très incommode. Il leur faut régler le fonctionnement du mécanisme international décrit dans la charte de San-Francisco et simultanément discuter des différends que ce mécanisme est créé pour résoudre. On pense à des bâtisseurs de maisons, environnés de peuplades hostiles, qui doivent à la fois porter des pierres, manier la truelle et tirer des coups de fusil. La stucture de la maison bâtie au milieu des escarmouches, risque de ne pas être solide. L'attention des ouvriers est par trop divisée.

Evidemment, pour l'harmonie générale,

1 SUITE PAGE 2



DÉCEPTION : J'avais compris « Félix Potin »...

De quelle couleur sont les fantômes...

NOËL COWARD

vous le montrera dans un film

TECHNICOLOR

la Belle et le Monstre

OU

LE GRAND AMOUR DE MONSIEUR DE MIRABEAU

Récit historique de (4) *Henriette CHANDET*

— Détenu, sur une lettre de cachet obtenue contre lui par le marquis son père, le jeune Gabriel de Riquetti, comte de Mirabeau, jouit d'une demi-liberté. Avec le gouverneur de sa prison, M. de Saint-Mauris, il est reçu à Pontarlier, chez le vieux président de Monnier. Mirabeau le félicite d'avoir pour fille une personne aussi accomplie que la jeune beauté qui se trouve auprès de lui. « C'est ma femme », répond M. de Monnier.

Un grand parleur

Il n'était pas facile de couper la parole à Mirabeau. La surprise, cependant, le laissa une seconde sans voix.

Il se ressaisit vite.

— Alors, dit-il, je vous fais deux fois mon compliment.

Ayant pris la parole, Mirabeau la garda. Ce qu'il dit, il faut renoncer à le transcrire. On trahirait l'éloquence, le jaillissement, la flamme, la magie que prenaient les mots en passant par cette grosse bouche miraculeuse.

Aux Jurassiens qui l'écoutaient, il décrivait le Jura, évoquant sa population pauvre, écrasée de fardeaux. Au passage, des problèmes sociaux méconnus s'éclairaient d'une vive lumière. Un cri de révolte jaillissait contre les injustices et, de temps en temps, au travers des critiques, la parole inspirée saluait l'aube d'un temps nouveau.

Soudain, Mirabeau eut une révélation.

Il y avait là trois personnes et il ne parlait que pour une seule, pour la jeune femme assise modestement sur le bord d'un fauteuil et dont il n'avait pas encore vu les yeux. Un désir fou le prenait de faire lever ces yeux attachés aux fleurs du tapis comme ceux d'une pensionnaire en visite dans un salon. Ce qu'il lui fallait, ce qu'il voulait ce qu'il cherchait à capter et à réduire en prodiguant son génie, c'étaient ces yeux.

Ils ne se levèrent pas.

L'impatience gagna Mirabeau. Puis le dépit. Il était impulsif et quelquefois brutal. La tentation le saisit de prendre cette tête obstinément baissée pour lire dans ce regard qui se dérobait.

Brusquement il se tut.

Alors, dans le silence laissé par son éloquence, on entendit la voix falote de M. de Monnier qui disait :

— Sonhie, sonne donc pour les rafraîchissements.

La jeune femme obéit. Un domestique apporta un plateau. Il supportait quatre verres et une carafe de sirop d'orgeat.

Mirabeau fit la grimace. Il haïssait cette écœurante boisson, aimait les vins d'Espagne, le champagne, les bourgognes, les liqueurs corsées.

Sophie eut conscience de la petite déception de son hôte. Pour la première fois, elle leva les yeux sur lui. Son regard exprima ses excuses, en même temps que sa honte d'être, par force, une si pauvre maîtresse de maison. Et Mirabeau rencontra enfin l'éclat brun, la douceur lumineuse des yeux qu'il cherchait.

Ce ne fut qu'un instant. Devant les prunelles fauves de l'homme qu'un désir soudain bouleversait, le regard de Sophie, à nouveau, se déroba.

Dès lors, il n'y eut plus qu'une conversation de salon, insipide comme la liqueur d'orgeat.

— Je pense, dit M. de Monnier, que vous me ferez le plaisir d'assister à la soirée que je donne dans quelques jours en l'honneur du couronnement du roi ?

Il ajouta :

— Nous partirons immédiatement après pour notre château de Nans, en Bourgogne, où nous resterons trois mois.

Mirabeau sourit d'étonnement. Pourquoi cette phrase venait-elle de lui donner un petit choc au cœur ? Trois mois pendant lesquels Sophie serait éloignée de l'ontarlier ! Et après ? La connaissait-il ? Avait-il pour elle autre chose que cette curiosité furtive éprouvée par tout homme devant une jolie femme ? Trois mois ! Pour lui, le colosse sensuel aux amours rapides, trois mois c'était trois fois l'éternité. D'ailleurs, dans trois mois, serait-il encore au fort de Joux avec les mémoires enflammés qu'il rédigeait et diffusait pour obtenir son élargissement ?

Trois mois, cela signifiait que Sophie de Monnier ne serait pas à lui.

Lorsque Mirabeau et M. de Saint-Mauris eurent pris congé, celui-ci proposa à son prisonnier de faire quelques pas sur la rive du Doubs. Le gouverneur du château de Joux était épanoui.

— Qu'en dites-vous ? demanda-t-il. N'est-ce pas une femme digne d'inspirer toutes les passions ? Et n'est-ce pas un péché que ce morceau de roi appartienne, si peu que ce soit, à un barbon ?

Celui qui parlait n'était pas de plus de cinq années le cadet de M. de Monnier.

— Pauvre enfant, murmura M. de Saint-Mauris, elle s'ennuie et ne saurait trouver à Pontarlier d'autres distractions que l'amour. Des scrupules la retiennent encore, car elle est vertueuse comme on ne l'est plus. Mais je crois que mes affaires sont en bonne voie et que chacune de mes visites rue des Trois-Sols leur fait faire un pas nouveau.

Le rire gigantesque de Mirabeau résonna sur le petit quai désert, ombragé d'ormes. Ainsi, le consolateur qui s'offrait à Sophie, le Lovelace qui voulait la disputer à un vieillard, c'était cet autre vieillard, pommadé, sanglé, repeint, avec la tête de corbeau qu'il avait prise à force de vivre dans les vieilles pierres de son fort de Joux !... Alors que lui, Mirabeau, avait dans les veines tant de sang rouge et dans le cœur tant d'aspirations inassouvies !...

Au même instant, M. de Monnier disait à Sophie :

— Ce comte de Mirabeau est un grand parleur. Mais je crains fort que, malgré les dithyrambes de Saint-Mauris, ce ne soit un mauvais garnement et qu'avec lui la bourse d'un honnête homme comme la vertu d'une honnête femme ne soient en danger. Heureusement que la nature a pris ses précautions, et je ne crois vraiment pas qu'il puisse conquérir beaucoup de cœurs avec la tête qu'elle lui a faite. As-tu remarqué comme il est laid ? Juste ciel, qu'il est laid !

Il riait en prononçant ces mots. Sophie ne répondit pas.

Dans un jardin d'automne

Sophie de Monnier et Mirabeau étaient assis côte à côte au fond du jardin touffu.

Sophie était revenue depuis deux semaines du château de Nans, où elle avait passé les chaleurs de l'été. Cet été, Mirabeau l'avait doublement enduré comme un exil. Mais, loin de séparer les deux jeunes gens, il les avait rapprochés par ce mystérieux travail qui, parfois, fait de l'absence un lien. Maintenant, ils étaient à nouveau l'un près de l'autre, et, tout en parlant, ils écoutaient le frémissement de leur cœur.

On les laissait seuls. L'esprit, la verve, l'adresse, la gentillesse de Mirabeau avaient réussi leur plus difficile conquête en désarmant la méfiance du vieux président de Monnier. La jalousie du bonhomme trouvait un apaisement absolu dans la laideur de Mirabeau et, de son côté, M. de Saint-Mauris, qui poursuivait sa cour tenace auprès de la marquise de Monnier, n'imaginait même pas qu'il pût trouver dans son captif un rival..

— Parlez-lui de moi, puisqu'elle vous écoute volontiers, lui recommandait-il.

Ainsi, possédée par un vieillard, désirée par un autre vieillard, Sophie trouvait comme une trêve auprès d'un jeune homme de vingt-six ans...

DEMAIN :

Où Mirabeau fait de pénibles aveux

BEVIN CHERCHE UNE REVANCHE

SUITE 1

mieux eut valu que l'Iran (moralement sinon formellement appuyé par l'Angleterre) ne dénonçât pas au Conseil de sécurité, l'action de la Russie en Azerbadjian. Invoquer les articles 34 et 35 de la Charte, comme le faisait, il y a huit jours, le gouvernement de Téhéran, en vient à dire que la paix et la sécurité internationales sont menacées — tels sont les termes employés dans les deux articles précités.

La Russie ne s'est pas contentée de supprimer la requête de l'Iran en faisant congédier le premier ministre qui l'avait formulée, elle a retourné l'accusation contre l'Angleterre à propos de la Grèce et des Indes néerlandaises. Ainsi, deux des trois grands Rôdis dont l'harmonie — il est banal de le dire — est l'indispensable fondement du nouveau système de paix, en sont déjà arrivés, soit directement, soit par personnes interposées, à se dénoncer, ou peu s'en faut, comme des fauteurs de guerre.

Byrnes s'incline devant Bevin

Hier matin, M. James Byrnes, secrétaire d'Etat américain, et son collègue Ernest Bevin, du Foreign Office, se sont rencontrés et ont examiné longuement si le mieux ne serait pas d'ajourner non seulement la querelle anglo-soviétique, mais toute querelle qui serait portée devant le Conseil de sécurité. Le secrétaire d'Etat américain inclinait, en somme, à demander que jouât quelque chose d'analogue à la clause oubliée dont nous avons parlé. Il serait de normale admis que les Nations Unies assemblées à Londres affectent tout le temps dont elles disposent à s'organiser conformément à la Charte et que l'institution, encore incomplètement montée, ne saurait être mise en mouvement.

Au printemps seulement, peut-être pas avant la fin de la Conférence de Paris, prévue pour le mois de mai, l'O.N.U., installée dans son quartier général américain et en possession de tous ses moyens, commencerait sa tâche pacificatrice.

De la conversation Byrnes-Bevin, ne sont parvenus, au dehors, que d'assez faibles échos. Toutefois, les meilleures autorités disent qu'Ernest Bevin s'est montré impatient d'ouvrir le débat en long et en large et sur la Grèce et sur les Indes Néerlandaises. La politique anglaise n'a rien à cacher en Europe et en Asie, a-t-il plaidé, et il souhaite que les dossiers s'ouvrent de tous côtés.

Si éclatante serait la justification britannique, que l'affaire de l'Iran rebondirait d'elle-même contre la Russie.

Telle est l'information de certains amis du ministre.

On croit savoir que M. Byrnes n'a pas résisté à son argument. Il a fait démentir, hier soir, que la thèse de l'ajournement de toute discussion de fond ait jamais eu son approbation.

Comment expliquer ces dispositions miliantes de la diplomatie britannique ? Il faut en revenir à ce qui a déjà été dit, bien des fois, dans les derniers jours. Le Foreign Office, depuis la récente discussion de Moscou et même depuis une date ultérieure, a le sentiment que l'Angleterre n'occupe plus, dans les rencontres à trois, une place égale à celle des deux autres. « Dans un triumvirat, disait Georges Bidault, le plus faible des trois dictateurs est graduellement éliminé, » M. Bevin, dans la conférence de Moscou, a été débouté de ses projets relatifs à l'Iran, tandis que M. Byrnes exécutait plus ou moins son programme chinois. M. Bevin est le troisième dictateur, celui qui se défend, qui se débat pour éviter perte de face et perte de rang.

PERTINAX.

Copyright by France-soir and Pertinax.

Loterie Nationale

Voici les résultats du tirage de la 39me tranche de la Loterie Nationale :

les Nos se terminant par	GAGNENT Série A	Série B
1	62.031 — 80.471 — 84.241	140.000 — 160.000 — 100.000	80.000 — 90.000 — 50.000
2	22 — 096.572	400. — 500.000	600 — 200.000
3	68.123	100.000	50.000
4	44 — 134 — 295.044	600 — 5.000 — 6.000.000	900 — 8.000 — 2.000.000
5	53.285	180.000	120.000
6	476	10.000	15.000
7	6.527 — 7.317 — 101.777	20.000 — 80.000 — 1.000.000	25.000 — 40.000 — 300.000
8	48 — 7.428 — 60.338 — 052.438	800 — 50.000 — 100.000 — 1.000.000	1.500 — 30.000 — 50.000 — 300.000
9	9 — 79.739 — 83.059 — 254,769	200 — 100.000 — 120.000 — 500.000	300 — 50.000 — 60.000 — 200.000
0			

Le prochain tirage aura lieu le 30 janvier.

AUJOURD'HUI A ENGHIEN

PRIX DE TRESSES

(Attelé. — 50.000 fr. — 2.100 m.)

1. **Una Rosa** ..... G. 20
(A. Choisselet) ..... P. 13
2. Urbanis III (R. Boudeau) ..... P. 35
3. Une d'Ici (F. Réaud) ..... P. 41

Non placés : Ukouma, Utica II, Utiel, Unitia Joyeuse, Ukraine III, Une Poule, Uncia.

3'18"1/10, 3'19"5/10, 3'22"6/10.

Ici les sports

"Jeunes de France" et Aviateurs s'affrontent au Parc des Princes

A la mi-temps : Jeunes, 0 ; Aviateurs, 0

Honnête assistance, au Parc des Princes, pour cette rencontre entre l'équipe de l'Armée de l'Air et l'équipe des « Espoirs », née d'une initiative de « France-soir ».

Cinq mille écoliers, invités par la Fédération, sont parmi les plus enthousiastes.

Ce jeudi comptera pour eux !

Dans la tribune officielle, M. Rimet fait les honneurs au général Valin qui, en dépit des lourdes fonctions de sa charge, n'a pas voulu manquer ce beau match joué au bénéfice de ses chères Forces Françaises Aériennes Libres.

La musique de l'Armée de l'Air est très applaudie.

Espérons que les footballeurs des deux équipes le seront aussi.

Aucun changement dans les deux formations, qui se présentent ensemble devant la tribune officielle.

Le lieutenant Fischer est plus ému que s'il jouait une finale de Coupe !

Le général Valin et M. Rimet félicitent les joueurs des deux équipes et, sous la direction de M. Fauquembergues, le match s'engage.

Aviateurs

SAMUEL — SALVA

On a coupé les ailes à SENFF !

Depuis ce matin, Georges Senfftleben n'a plus d'ailes !

Sous l'effet insolite du lieutenant Fischer, il a abandonné l'uniforme d'aviateur qui lui seyait d'ailleurs parfaitement.

— Au travail, maintenant, et sérieusement, dit le nouveau démobilisé des dimanche, avec Blanchet, je disputerai un omnium à Bruxelles.

Sitôt la grille de la caserne franchie, Senff s'élança sur son vélo pour couvrir le circuit du Bidon.

André COSTE.

La partie

Chez les Aviateurs, finalement, Luciano joue inter et Ranzoni ailier. Les Aviateurs dominent au début, mais les Jeunes se reprennent vite et le shot le plus dangereux est à l'actif de Sosla. Les Espoirs prennent l'ascendant sur leurs adversaires et s'installent dans le camp des Aviateurs.

Cuissard, qui joue son premier match à Paris, fait bonne impression et Sésla confirme son excellent match contre le Stade. Sur une de ses passes, Sinibaldi shoote en force, mais un peu au-dessus de la barre.

Les Aviateurs sont toujours dominés et leur arrière-défense est à l'ouvrage. Les Espoirs font

Pourquoi le haut-parleur n'a-t-il pas annoncé la composition des équipes ? Ce n'était pas difficile, pourtant...

excellente contenance, pratiquant un bon football, efficace et précis, mais après un quart d'heure de jeu les deux équipes sont toujours à égalité : 0 à 0.

Les Aviateurs attaquent à leur tour et Domingo est un peu à l'ouvrage.

Par Sinibaldi, les jeunes repartent à l'offensive. Favre se distingue et le but chauffe. Le public applaudit les Espoirs qui font une belle exhibition.

Personne n'est inférieur et la défense des Aviateurs est toujours à l'ouvrage. Elle s'en tire, du reste, fort bien.

Ce qui fait qu'après une demi-heure de jeu, le score est toujours 0 à 0.

A la mi-temps : Jeunes, 0 ; Aviateurs, 0.

Jean ESKENAZI.

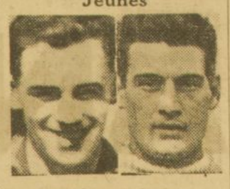
ARNAUD vainqueur à Wagram

La réunion franco-britannique de catch organisée hier soir, à la salle Wagram, a donné les résultats suivants :

Jack Dale et Loew font match nul ; Arnaud bat Stan Gibbons ; Pat Klock bat Clody ; Heros et Naudin font match nul ; Leduc bat Gasnier.

A signaler le style prometteur du jeune Leduc (19 ans), un réel espoir du catch.

Jeunes



HUGUET — DOMINGO

Jean AERTS conseille de Caluwé

Le routier belge De Caluwé, qui vient de faire d'excellents débuts derrière grosse moto à Bruxelles, va se consacrer à cette spécialité.

A cet effet, il s'est rendu acquérir du matériel de Jean Aerts. Et celui-ci, par-dessus le marché, lui a fourni un excellent conseil :

« J'espère vous faire la prochaine saison d'été en France, lui a-t-il dit, et tu deviendras certainement un très bon stayer. »

A. C.

La Ligue pro va réprimer le jeu dur

Gabriel Hanot nous confiait ce matin :

— Le jeu dur va être surveillé et réprimé.

» La Ligue professionnelle a décidé que lorsqu'un joueur serait blessé volontairement par un adversaire, ce dernier serait suspendu jusqu'à complet rétablissement de sa victime. »

Avis aux intéressés.

LE DEUXIEME COMBAT, dimanche, au Palais de Glace — où Paul Dogniaux fera sa rentrée chez les légers, face au frappeur corse Renucci — mettra en présence Al Corrado et le Havrais Le Balanger. Au même programme, Jean Mougin contre l'espoir suisse Bruno Coro.

★ ★

LE CHAMPION DU MONDE poids moyen, Tony Zale, mettra son titre en jeu, au début de juin, devant Tommy Graziano.

Georges-Henri MARTIN nous câble de New-York :

Mac Mitchell et Hansenne favoris de la Coupe Wanaker

qui sera disputée en salle devant 15.000 fanatiques

NEW-YORK, 24 janvier (par câble via Commercial). — Marcel Hansenne s'est entraîné à New-York University en fin d'après-midi, à la même heure et sur la même piste de bois que son plus dangereux concurrent Mac Mitchell. Il y a quatre ans, Mac Mitchell courut le mile le plus rapide qui ait jamais été accompli dans l'arène de Madison Square Garden, où Marcel Hansenne l'affrontera pour la première fois le 2 février, dans la coupe Melrose, organisée par les grands magasins Wanamakers, l'équivalent new-yorkais des Galeries Lafayette.

Mac Mitchell, un homme solide, robuste, n'aime pas mener la course. Il choisit habituellement le concurrent qu'il considère comme le plus dangereux et se met dans sa foulée, sans décoller d'un centimètre. Généralement, à 250 mètres de l'arrivée, Mac Mitchell part en flèche, cherchant à lâcher l'homme qu'il a suivi.

Les autres adversaires d'Hansenne

Walter Wehi est élancé, léger, et possède une chevelure couleur rouge rouille. C'est lui qui remporta la course Wanamaker en 1941. Il a toujours été irrégulier. Ce qu'il peut faire après trois ans dans la marine est un mystère.

Le quatrième en course, Tom Quinn, ressemble étonnamment à Marcel Hansenne : même poids et même cheveux bruns que le Français.

Il y a enfin un cinquième partant, qui est beaucoup moins connu à New-York que ne l'est Hansenne lui-même. Il s'agit d'un jeune universitaire, Bill Leonard, que personne n'a jamais vu. Il a été engagé sur la foi des promesses de son entraîneur.

Mac Mitchell? Hansenne?

A première vue, la course devrait se jouer entre Mac Mitchell et Marcel Hansenne. Mac Mitchell a pour lui d'avoir disputé des courses dans l'atmosphère enfumée de Madison Square Garden « depuis sa plus tendre enfance ». Marcel Hansenne, lui, ne sait pas comment il se comportera dans cette même atmosphère, sous les hurlements de 15.000 fanatiques en chambre close.

LES HUIT PREMIERS DU NATIONAL 45 dans le Cross du Bois

Les huit premiers du « National » 1945 sont inscrits dans le cross du bois de Boulogne, organisé dimanche au bois de Boulogne par le F.F.A. sous le patronage de Paris-Presse.

Ce sont Pujazon (R.C.F.), Petitjean (C.A.F.), Capelle (R.C.F.), Avogrado (U.A.G.), Messner (F.C.L.), Gaillot (Châteaudun), Piesset (Loches A.C.) et Bellenger (S.M. Caen).

Et, en outre, les dixième Brailon (Loches A.C.), douzième Joveneaux (Hellemmes), treizième Bougaud (U.S.M.), quatorzième Bastide (R.C.F.), seizième Lenet (U.S. Per.), dix-neuvième Bérolle (A.S.M.), vingtième Chatillon (C.A.S.G.), etc..., sans compter Battaglia (A.S.M.), Breans (C.O.A.), Capel (U.A.I.), Garcia (Dijon), Klein (Belfort), Lalanne (Bx), Pousieux (M.C.), Valdovinos (A.S.M.), et les « revenants » Céron, Cuzol (A.S.M.), Lonias (C.O.A.).

Abstensions relativement peu nombreuses parmi les vedettes comme on le voit.

Cheveux magnifiques ! SHAMPOING MARCEL VENTE LIBRE PARTOUT

Pour tous vos BIJOUX ARGENTERIE BRILLANTS ELIE, 23, Bd Italiens (Opéra), RIC. 64-17

POUX Traitement nouveau, efficace S'emploie à sec - sans lavage APHTIRIA Toutes Pharmacies Visa 743 P 15898

A L'HOTEL DROUOT 25 JANVIER

Vente :

Salle 6 : Tableaux, Meubles anciens et modernes ..... C.-P.: Me Pruvost.

COMITES DE CONFISCATION DES PROFITS ILLICITES DU DEPARTEMENT DE LA SEINE

Le 1er Comité de confiscation a rendu à l'encontre de M. MAQUESTIAU Ferdinand, fournisseur de fûts à vin à l'armée allemande, 9, boulevard de Dixmude, à Paris (17e), la décision suivante :

Montant de la confiscation... 138.528.000
Montant de l'amende 400.000.000

Pour le payement des sommes ci-dessus, Mme CAVIEUX, dite « REINE PAULET », 9, rue des Dardanelles, à Paris (17e), est déclarée solidaire.

CROSLEY RADIO, 52, rue La Boétie. POSTES. — BAL. : 12-06 SPECIAL ou DEPANNAGE AMERICAIN

Pour vos vieux BIJOUX et Brillants 5, BOULEV. STRASBOURG. Métro : Strasbourg-St-Denis

T.S.F. ASPIRATEURS RADIO - CLARTE 68, boulevard Voltaire, PARIS (XIe) 6 à 12 mois CREDIT

LEVITAN 63, Bd MAGENTA (Metro : Gare de l'Est) SOMMIERS - MATELAS - COUVERTURES COUVRE-LITS ET TOUS ARTICLES DE LITERIE MEUBLES DE CUISINE BOIS BLANC livraison immédiate

Sachez danser en 3 leçons swing, valse, tango, etc. Méthode nouvelle. Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers. WAG.34-94. Soirées dansantes.

CONTRE LES CAMBRIOLEURS seule la barre RF résiste se pose sur porte simple et porte double ouvrant de l'extérieur et de l'intér. R. F., 6, rue de Poitou (3e). TUR.64-51 Licence à vendre pour la Province

Matinée Samedi à 14 h. 30 LA REVUE des CAPUCINES Ts l. soirs 20 h. 30. Mat. Sam. Lun. 14 h. 30 Dim. 2 mat. 14 h. 30, 17 h. 30

SARAH-BERNHARDT LE SOLDAT ET LA SORCIÈRE 50me

TH. MICHEL — 3 heures de rire PARISYS, René FAUCHOIS FERNAND RENE - SERGE NADAUD QUAND LE DIABLE Y SERAIT Tous les soirs 20 h. 45, sauf mardi DIMANCHE, 2 Mat.: 14 h.15-17 h.30

NOCTAMBULES Juliette FABER joue : AMPHITRYON de MOLIERE DEMAIN PREMIERE

LA NUIT DU 16 JANVIER INNOCENTE ou COUPABLE ? Venez rendre votre VERDICT ! à l'APOLLO — 1re demain

MOGADOR MAX REGNIER ALICE TISSOT L'opérette irrésistiblement gaie LA VIE DE CHATEAU Soirées à 20 h. 30 - Salle chauffée

ECOLE DE DANSE *Entièrement gratuite*

Miss MAUD MANSFIELD, la célèbre directrice qui a donné à l'ANGLETERRE et à l'AMERIQUE les plus belles troupes de girls, ouvre une école de danse entièrement gratuite pour apprendre les danses anglaises et former avec des jeunes filles, grandes, belles et travailleuses, de nouvelles troupes. Se faire inscrire chez Miss MAUD MANSFIELD, 45, rue de Clichy, de 17 à 19 heures.

CASINO DE PARIS LA GRANDE REVUE CHARMING PARIS Soirée 20,45. Mat. Dim. 15 h. Salle chauffée

= LES SPECTACLES =

ALHAMBRA Mat. 15 h. Soirée 20 h. 30 UNE REVUE de JEAN VALMY de la MADELEINE à la BASTILLE TOUT PARIS EN PARLE...

THEATRE DE PARIS MAT. : Dimanche 15 h. SOIR. 21 h. (sf merc.) ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES

220e Vieux-Colombier MEURTRE DANS LA CATHEDRALE 220e Jeudi 15 h., Dim. 17 h. : ELIXIR MERVEILLEUX, pour les enfants Loc. LIT. 57-87

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES-SPECTACLES, qui paraît à 18 heures.

CASINO MONTPARNASSE Soir 20 h.30. Dim.2 mat. *Le plus grand succès de la saison* L'opérette nouvelle LA BELLE DE CADIX avec LUIS MARIANO

TABARIN Tous les soirs à 21 heures *LA JOIE RENAIT* avec le fameux French Cancan Retenez votre table : TRI. 25-16

CE QUE VOUS N'AVEZ JAMAIS VU !... Dans les prisons de la Gestapo BARAQUE N° 1 UN GRAND FILM BELGE CINÉPRESSE TERNES. CLICHY. RASPAIL. REPUBLIQUE RADIO-CITÉ BASTILLE MONTPARNASSE

AU THEATRE PIGALLE

Le célèbre metteur en scène Georges TRIEL n'a pas hésité à commander au grand chemisier REARD toutes les chemises, cravates, écharpes, etc., pour tous les artistes de sa Revue « FOLIES-MONTMARTRE ». Monsieur TRIEL peut être certain du dynamisme ultra-moderne qu'apporteront les productions du chemisier franco-américain de la rue de Clichy.

Le Club LE PANACHE informe ses membres et leurs invités RENTRÉE de HENRY BRY QUI CHANTERA TOUS LES SOIRS PENDANT LE DINER, à 21 h. 45 *à partir du vendredi 25 janvier* SA MAJESTE LE DOYEN Réservez vos tables pour le dîner : ANJ. 47-82

LE MATCH CERDAN-TENET filmé par les Actualités — ECLAIR-JOURNAL — passe CETTE SEMAINE au : CINEPHONE-ITALIENS RADIO-CINE-OPERA FAUVETTE, Av. des Gobelins PALAIS D'AVRON, rue d'Avron LE FRANÇAIS, à Aulnay-sous-Bois LA KERMESSE, à Saint-Denis LE PALACE, à Colombes

LA CAMARGUE

A 2 minutes de la Place des Ternes *Le Bar en vogue* LA GUITOUNE vous attend à partir de 11 heures du matin (sauf lundi) 11, rue Cardinet - CAR. : 01-05

POISSON D'OR 24, *rue Vavin - ODE.* 90-95 REOUVERTURE CE SOIR 24 Janvier DINERS *avec orchestre tzigane* ON DANSE

LE NIEL (du 23 au 29 janvier) JEAN GABIN et SIMONE SIMON dans LA BETE HUMAINE

CINÉPHONE CHAMPS-ELYSÉES MISSIONS SECRETES Corsaires et Flibustiers modernes...

DEMAIN L'INOUBLIABLE CHEF-D'ŒUVRE DU CINÉMA FRANÇAIS AU MARBEUF Lac aux Dames

HERMÈS 24, Faubourg Saint-Honoré SOLDES COUTURE Jeudi 24 et Vendredi 25 Janvier

POUR TOUS VOS VIEUX BIJOUX 48, RUE DE LA CHAUSSEE-D'ANTIN

RADIO Ouverture nouveau cours, montage, dépannage, réglage, construction récepteurs, radio. Première leçon gratuite, samedi 26 janvier, à 20 heures. Cours imprimés, schémas, matériel de travaux pratiques remis aux élèves sans supplément. INSTITUT FRANÇAIS D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, 62, Bd Sébastopol, Paris-3e. ARC. 72-84.

Pour vos Cadeaux Les plus beaux choix Les plus bas prix JOAILLERIE ORFÈVRERIE COUTELLERIE OBJETS D'ART CRISTALLERIE LAMPES D'ART TABLES-BARS ETC., ETC.

Magnifique boîte de 4780 Superbes Couteaux de table, lames 548 Ménagère 90 pièces 990 Tête-à-Tête Moderne 975 Table Bar Fantaisie 2990

ORFEVRERIE CLÉPER 30, Bd de Strasbourg, Paris MÉTRO : CHATEAU D'EAU

GRANDE VENTE RÉCLAME DE MONTRES PARIS-BESANÇON 30, RUE ST-ANTOINE METRO BASTILLE Réparations immédiates

Seule, LA DOCUMENTATION UNIQUE 20, RUE DE MAUBEUGE, PARIS (9e) TRU. 92-80 (10 lignes) crée chez vous, depuis 1919 votre service de documentation personnel et pratique RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE

Pour vos vieux BIJOUX ET BRILLANTS 5, boulevard Montmartre (2e étage)

L'HOTEL LUTETIA EST OUVERT 43, Bd Raspail, PARIS (6e Ar.) (Lit. 44-10. Mo : Sèvres-Babylone)

BIJOUX Cpt Précieux 3 rue AUBER (Pl. OPERA)

BOURSE DE PARIS

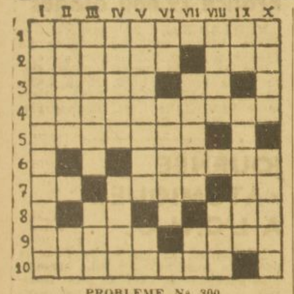
JEUDI 24 JANVIER

Les bonnes dispositions s'accentuent mais les transactions demeurent restreintes. Aux rentes, le 5 % 1920 regagne encore un point et demi.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	98 60	98 55
3 % Amortissable	99	99 75
3 % 1945 Amortis.	97 85	97 95
5 % 1920	146	147 50
5 1/2 % 1942	101 60	101 60
3 % 1942	98 50	98 55
Banque de France	16.200	16.200
Banque de Paris	1.110	1.125
Créd. Lyon. (p. b.)	1.867	1 860
Sté Mars. de Crédit	1 520	
Suez	54.000	54 400
— civile	16.950	17.000
Métro	1 040	1.145
Shanghaï	1 895	1 886
C.P.D.E.	1.100	
Cie Gle d'Electric.	2.900	3 010
Thomson	671	689
Forges Nord-Est	1 130	1 120
Courrières	460	475
Lens	650	660
Nickel	2 730	2 750
Penarroya	1 019	1 065

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Rhône-Poulenc	2 800	2.875
Saint-Gobain	4 325	4 775
Port du Rosario	17 250	17 900
Quimès	27.900	27 800
Gaz Lebon	2 600	2.735
Pont-à-Mousson	6 150	6.475
Lyonnaise Eaux	1.105	
Transatlantique	322	322
Charb. Tonkin	2 575	2.605
Mokta-el-Hadid	12 000	12 490
Dist. Indochine	950	1 000
Say	1 235	1 200
Sucr. Coloniales	1 745	1 770
Pollet et Chausson	3 650	3 900
Hévéas	1 030	1.010
Canadian Pacific	1 840	1 826
Central Mining	9 390	9 350
Geduld	3 610	3 600
Rio Tinto	4 900	4 850
Azote	7 220	7 450
Royal Dutch	12.150	12 000
H. V. A.	75 200	78 500
Nestlé	34 500	35 000
De Beers	7 925	7 975
— préf.	8 075	8 150
Shell	1 640	1 630
U. M. Ht-Katanga		

NOS MOTS CROISES



PROBLEME N° 300

HORIZONTALEMENT. — I. Qui vient de l'intérieur de la terre (10 lettres). — 2. Enlève les bavures sur une planche gravée (6 l.). Avant les autres (3). — 3. Pères des Glaciers (5). Baigne Saint-Omer (2). — 4. Association de travailleurs organisés pour la protection de leurs intérêts (10). — 5. Dont on ne voit plus les creux (7). — 6. Il est très employé en construction moderne (6). — 7. Démonstratif (2). Dernier repas avec les apôtres (4). Préfixe (2). — 8. Note (2). Indivisible (3). — 9. Schubert et Schumann ont cultivé ce genre de compositions (5). S'y remettre indique la volonté de refaire des affaires (4). — 10. Place forte turque (8).

VERTICALEMENT. — I. Dans tous les cœurs (10 lettres). — II. Accable de dettes (5 l.). Terminaison d'infinitif (2). — III. Sert aux soins de propreté (6). Au Maroc (3). — IV. Profession de foi (5). Sorte de genévrier (3). — V. Le plus grand des maux d'après La Fontaine (7). Deux lettres de Sariat (2). — VI. Adverbe (2). Elève de Raphaël (5). — VII. Donne la vie (5). Deux lettres de Fréjus (2). — VIII. On y fait parfois de longues attentes (4). Victoire de Napoléon (3). — IX. Seul (2). Maréchal de France (6). — X. Il fut rajeuni par une magicienne (4). Canton des Bouches-du-Rhône (5).

SOLUTION DU PROBLEME N° 299

HORIZONTALEMENT. — I. Solidarité. — 2. Aridité. Ut. — 3. Rive. Hâlai. — 4. Cérat. Le. — 5. Anel. Civil. — 6. Stein. Sire. — 7. Sauter. — 8. Erres. Erlé. — 9. Sol. Al. Tu. — 10. Soulevées.

VERTICALEMENT. — I. Sarcasmes. — II. Orient. Ros. — III. Livrée. Rio. — IV. Idéalise. — V. Di. Nasal. — VI. Ath. Le. — VII. Réaliste. — VIII. Levier. — IX. Tua. Irrite. — X. Elfiote. Ens.

POUR VOS BIJOUX VOYEZ HIRSCH 10, R. CHAUSSÉE D'ANTIN PROV. 29-90 PRÈS TUILERIES I. EN BOUTIQUE

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Tirage du 23 janvier : 551.120 exemplaires

E 2 B

DEMANDES D'EMPL. 30'

Trav. copie écrit. main à l'heure. Ec. Fernand, 18, pass. d. Princes-2e

J.F. sténo-dactylo, angl. cherche place. Téléph. MEN. : 59-77.

Mr 47 a. sér. ch. pl. de conf. réc. ept. cont.. Ec. Blain, 12, r. Broca-5e

Jeune homme, ancien prisonnier, conn. franç. espag. angl., polon. russe, demande emplois dans hôtel, 21, rue Vieq-d'Azir, 64, 10e.

Ménage anc. commerç. aliment. dispos garant. ch. situat. ou empl. av. logem. BRABANT, 32, rue de Mesmes, Bougival (S.-O.).

Secrétaire sténo-dactylo, références, cherche tous travaux domicile. Colin, 32, rue Lecourbe-15e.

J.H. b. éd. exc. prés. rech. pet repr. Rivolre, 72, r. Raynouard-16e

Fille commerçants, 25 ans, sér. présent. bien, parl. angl., cherche emploi bar, comm. de luxe ou autre. Ec. F.R.12.575, France-soir.

Aide-Comptable poss. machine à écrire et à calculer, dem. empl. Ecr. : P.R. 12.576, France-soir.

Chef de cuis. cherche place stable. Ecr. P.R. 12 577, France-soir.

TRAVAUX A FAÇON 80'

Peinture tous trav. Ripolin. Pap. ARTISAN SINSON. DOR.53-63.

Trav. peint. papiers, vitrerie. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV.52-88.

OFFRES D'EMPLOIS 100'

On dem. Ajusteurs-Outilleurs et Ajusteurs-Outilleurs-Calibristes. Sté-Martin, 50, r. Lorraine, Courbev.

On dem. jeune fille 16 à 20 ans, présentant bien, pour téléphone et récept. clients. M.-J. DEJEY et Cie, 112, rue Réaumur, Paris.

Dem. bon. modéliste p. mais. cout. gros. Del Grande, 72, bd Sébastop.

Dem. décapeur Tréflerie Nation. 3, aven. Taillebourg, Paris-12e

Sténo-dactylo expér. Se présent. S.S.P.M.O., r. Jussienne, No A 279.

Dem. dactylo aide-comptable. Ecr. BLED, 241, bd Voltaire, Paris.

Dessinateurs études pet. mécan. et radio électricité. S.P.